

COLLECTION LA VOIX DES ÉLÈVES

# L'insécurité linguistique

Comment la vivons-nous?

Cahier de discussion pour la salle de classe



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants  
Canadian Teachers' Federation



Tous droits réservés. Les écoles et les organismes sans but lucratif peuvent reproduire, en tout ou en partie, le cahier *L'insécurité linguistique : Comment la vivons-nous?* à des fins éducatives seulement. Toute reproduction à d'autres fins, en tout ou en partie, sans le consentement préalable écrit de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, est interdite.

Pour obtenir des exemplaires ou des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec la :

Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants

2490, promenade Don Reid

Ottawa (Ontario) K1H 1E1

Tél. : 613-232-1505

Sans frais : 1-866-283-1505

Fax : 613-232-1886

Courriel : [Info@ctf-fce.ca](mailto:Info@ctf-fce.ca)

[www.ctf-fce.ca](http://www.ctf-fce.ca)

© Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, 2020

ISBN 978-0-88989-430-3

**Pour commander, visitez :**

<http://publications.ctf-fce.ca>

# L'insécurité linguistique

Comment la vivons-nous?

Cahier de discussion pour la salle de classe

De la 5<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année

## MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Depuis plusieurs années, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE) s'intéresse au phénomène de l'insécurité linguistique. Aussi a-t-elle, en collaboration avec la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), créé en 2016 un groupe de travail sur la sécurité linguistique. Celui-ci rassemble diverses organisations nationales qui ont elles aussi à cœur de discuter de ce phénomène et de trouver des pistes de solution pour en venir à bout. L'insécurité linguistique s'observe non seulement en milieu scolaire, mais également dans tous les secteurs de la société et chez les gens de tous âges.

Parmi les actions concrètes menées par la CTF/FCE pour s'attaquer à cette problématique, mentionnons la tenue d'un symposium sur la question en février 2018 ainsi que la rédaction, en décembre de la même année, d'un mémoire qu'elle a soumis à la FJCF. Cette dernière a d'ailleurs reçu de la part du groupe de travail sur la sécurité linguistique le mandat d'élaborer la Stratégie nationale pour la sécurité linguistique.

Il faut également souligner que la Pédagogie à l'école de langue française ([pelf.ca](http://pelf.ca)), une ressource créée par la CTF/FCE, traite abondamment de ce thème dans plusieurs capsules vidéos afin de donner des pistes d'intervention au personnel enseignant des écoles de langue française en contexte minoritaire.

La CTF/FCE est fière de présenter son quatrième cahier de la collection La voix des élèves, qui porte précisément sur la question de l'insécurité linguistique chez les élèves.

Intitulé *L'insécurité linguistique : Comment la vivons-nous?*, ce cahier de discussion pour la salle de classe est le résultat d'échanges animés par le personnel enseignant auprès de quelque 200 élèves de la 5<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année en contexte minoritaire francophone un peu partout au Canada et, exceptionnellement, auprès des élèves d'une classe de 1<sup>re</sup> année. Il présente certaines des réflexions les plus révélatrices découlant de ces échanges.

Les enseignantes et enseignants sont invités à se servir du cahier pour discuter avec les élèves et les aider à cheminer vers la sécurité linguistique.

En outre, des plans de leçon accompagnent le cahier de discussion afin d'en faciliter l'utilisation en classe. Les enseignantes et enseignants peuvent avoir accès à ces plans de leçon à partir du site Web d'Imagineaction ([www.imagine-action.ca](http://www.imagine-action.ca)).

En terminant, je tiens à remercier les élèves et les enseignantes et enseignants qui, par leurs discussions et leurs efforts, ont contribué à la création de ce quatrième cahier de la collection La voix des élèves.

Bonne discussion à toutes et à tous!



Shelley L. Morse  
Présidente



**Ressources pédagogiques :** Des plans de leçon accompagnent le cahier de discussion afin d'en faciliter l'utilisation en classe. Les enseignantes et enseignants peuvent avoir accès à ces plans de leçon à partir du site Web d'Imagineaction ([www.imagine-action.ca](http://www.imagine-action.ca)) sous l'onglet Ressources pédagogiques. Il est nécessaire d'ouvrir une session pour avoir accès aux ressources. L'inscription à Imagineaction est gratuite.

# SUGGESTIONS D'UTILISATION

Dans ce cahier, vous trouverez les réponses d'élèves aux questions posées et leurs réactions aux discussions qu'ils ont eues dans leurs classes. Vous y découvrirez plusieurs facettes de l'insécurité linguistique ainsi que des pistes de solution pour aider les élèves à cheminer vers la sécurité linguistique. Il s'agit d'un excellent outil auquel s'identifieront vos élèves, car les réflexions qui s'y trouvent sont celles de jeunes comme eux.

Grâce à ce cahier, les jeunes :

- comprendront mieux ce qu'est l'insécurité linguistique;
- se rendront compte qu'il n'y a pas qu'un seul accent francophone, mais toute une multitude, que les accents sont tous uniques et qu'on doit en être fier;
- rappelleront à leurs communautés la nécessité de s'afficher comme francophones;
- chemineront vers la sécurité linguistique.

Les cahiers de la collection La voix des élèves sont conçus pour faciliter les discussions sur des enjeux sociaux complexes en donnant voix aux élèves. Ils se composent de réflexions d'élèves et s'accompagnent de plans de leçon. Ces cahiers permettent aux enseignantes et enseignants d'encourager leurs élèves à discuter de sujets importants, à remettre en question la réaction sociétale actuelle et à passer à l'action pour sensibiliser la population scolaire et la communauté locale à ces questions. Les quatre cahiers de discussion présentant la voix des élèves sont : *La pauvreté, qu'est-ce que c'est?* (2014); *Ensemble contre la stigmatisation de la maladie mentale!* (2016); *Vérité et réconciliation : De quoi s'agit-il?* (2016); et *L'insécurité linguistique : Comment la vivons-nous?* (2020).



PELF est l'acronyme de *Pédagogie à l'école de langue française*. Il désigne une approche pédagogique élaborée pour le personnel enseignant des écoles de langue française en contexte minoritaire au Canada. Cette pédagogie a été conçue pour répondre aux besoins du milieu afin d'assurer le succès des élèves sur le plan tant scolaire qu'identitaire.

# FRANÇAIS



(Élève de 11<sup>e</sup> année)

# TABLE DES MATIÈRES

- 2 Saviez-vous que...
- 4 Dans les réseaux sociaux, je m'exprime...
- 5 J'écoute de la musique et je regarde des émissions de télévision ou des films...
- 8 Mon accent, ton accent... Quel accent?
- 11 Qu'en est-il des personnes qui ont un accent différent du mien? Ai-je un meilleur accent que le tien?
- 13 Que devrais-je faire si on rit de mon accent?
- 14 Suis-je à l'aise de parler en français à l'école? Avec mes amies et amis? Dans ma famille? Dans ma communauté? Pourquoi je me sens ainsi?
- 17 Pourquoi est-ce important que je parle français à l'école ou dans mon entourage?
- 18 Pour moi, la sécurité linguistique, c'est...
- 20 C'est un avantage d'être bilingue ou multilingue?
- 21 Qui suis-je?
- 23 Je suis fière ou fier de ma langue, de ma culture et de mon accent!
- 25 Des solutions, j'en ai et j'en vois!
- 29 Écoles participantes
- 30 Ressources et liens supplémentaires à l'intention du personnel enseignant
- 31 Ressources et liens supplémentaires à l'intention des élèves
- 32 Des chansons sur la langue française...

## SAVIEZ-VOUS QUE...

« Ce malaise par rapport à la langue a un impact négatif sur l'apprentissage du français et pose un défi à l'affirmation de soi comme francophone<sup>1</sup>. »

... les variétés de français parlé au Canada s'expliquent, principalement, par des raisons historiques? Le français parlé au Canada a été fortement influencé dès l'époque de la colonisation par l'isolement de la mère patrie que vivaient les premiers habitants. Les colons ont dû faire preuve de créativité, entre autres, en donnant un autre sens à un mot connu, en inventant des mots, en empruntant des mots aux langues autochtones, à l'anglais et à leur dialecte régional<sup>2</sup>.

« En contexte minoritaire francophone, les personnes qui semblent les plus affectées [par l'insécurité linguistique] sont les filles et les jeunes femmes [...] et cette insécurité linguistique peut perturber autant l'apprenant du français que les francophones en milieu minoritaire<sup>3</sup>. »

« L'insécurité linguistique peut même mener à une certaine aversion envers sa langue qui peut aussi se traduire par une honte de celle-ci et de la culture qui l'accompagne<sup>4</sup>. »

1 Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, *La confiance langagière*, mémoire présenté dans le cadre de la Stratégie nationale pour la sécurité linguistique, décembre 2018, p. 1.

2 *Ibid.*, p. 2.

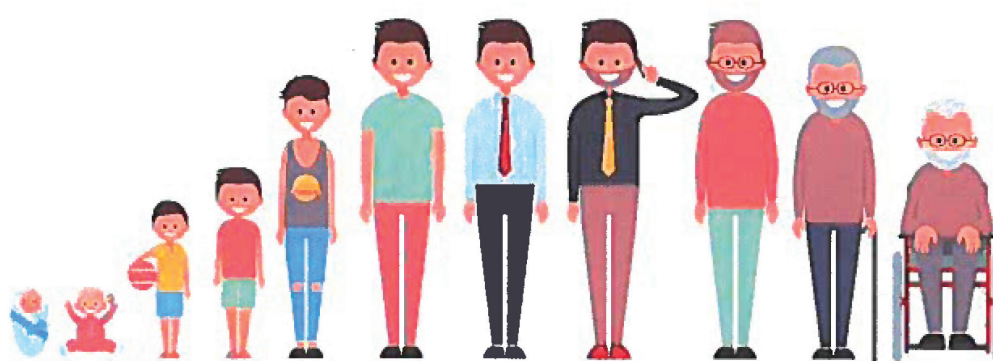
3 « L'importance de préserver la diversité des accents pour contrer l'insécurité linguistique en Ontario français », *Alternative francophone*, vol. 2, n° 4, 2019, p. 97.

4 Voir note 1.



« ... les francophones, surtout des régions minoritaires vivent presque toujours une forme d'insécurité linguistique par rapport aux autres francophones venus d'ailleurs, s'ils les considèrent de meilleurs locuteurs<sup>5</sup>. »

« Avec l'influence du français de référence d'une part, et l'anglais comme langue dominante d'autre part, les variétés de français du Canada souffrent d'un manque de légitimité. Le locuteur qui doit choisir entre la langue de prestige, langue dominante associée à un statut socioéconomique élevé, et la langue maternelle qui marque son appartenance à une collectivité culturelle, subit une dualité linguistique conflictuelle d'où surgit une insécurité linguistique<sup>6</sup>. »



**Lorsqu'on est FRANCOPHONE, on l'est tout au long de la vie, de la naissance à la vieillesse.**

(Élève de 12<sup>e</sup> année)

5 Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, *La confiance langagière*, mémoire présenté dans le cadre de la Stratégie nationale pour la sécurité linguistique, décembre 2018, p. 3.

6 Yves Cormier, *Je... Euh... Je... L'insécurité linguistique chez les communautés francophones du Canada*, p. 3.

# DANS LES RÉSEAUX SOCIAUX, JE M'EXPRIME...

en FRANGLAIS.

en FRANÇAIS avec ma famille.

en français sur les réseaux sociaux surtout avec mes GRANDS-PARENTS.

en anglais car je CONNAIS les abréviations.

en anglais car je me sens PLUS À L'AISE de texter dans cette langue et je ne suis pas aussi bonne en français.

SEULEMENT en français avec mes amies mais je parle anglais avec tous les autres.

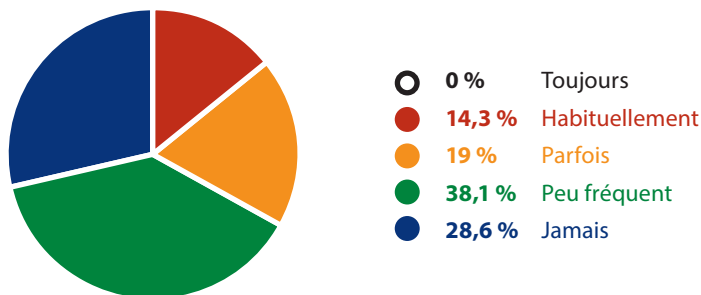
en anglais parce que c'est plus FACILE.

MAJORITAIREMENT en anglais mais ça dépend à qui je parle.

Ma langue d'affichage et mes médias sociaux sont d'habitude en anglais car ils sont DÉJÀ EN ANGLAIS et ça prend beaucoup d'effort pour les CHANGER.

Je texte en FRANÇAIS avec ma mère mais en ANGLAIS avec mes amis.

Vingt et une réponses d'élèves de 7<sup>e</sup> année à la question « À quel degré mes échanges sont-ils en français dans les médias sociaux (p. ex. textos, Instagram, Snapchat)? » :



# J'ÉCOUTE DE LA MUSIQUE ET JE REGARDE DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION OU DES FILMS...

MAJORITAIREMENT en anglais parce que je comprends plus cette langue.

en français car c'est toujours plus DRÔLE.

en français car mon enseignant m'y OBLIGE.

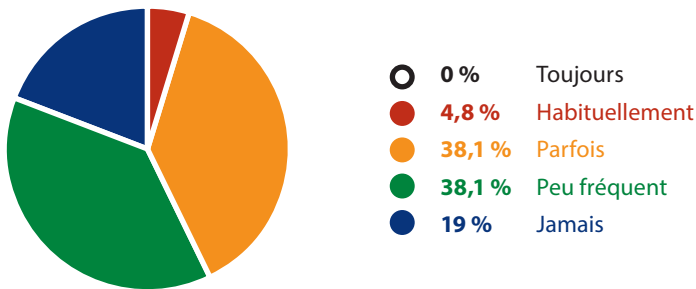
dans les deux langues car il est IMPORTANT d'écouter et de voir des personnes s'exprimer différemment.

en anglais car il y a beaucoup plus de CHOIX.

en français pour MIEUX APPRENDRE cette langue.

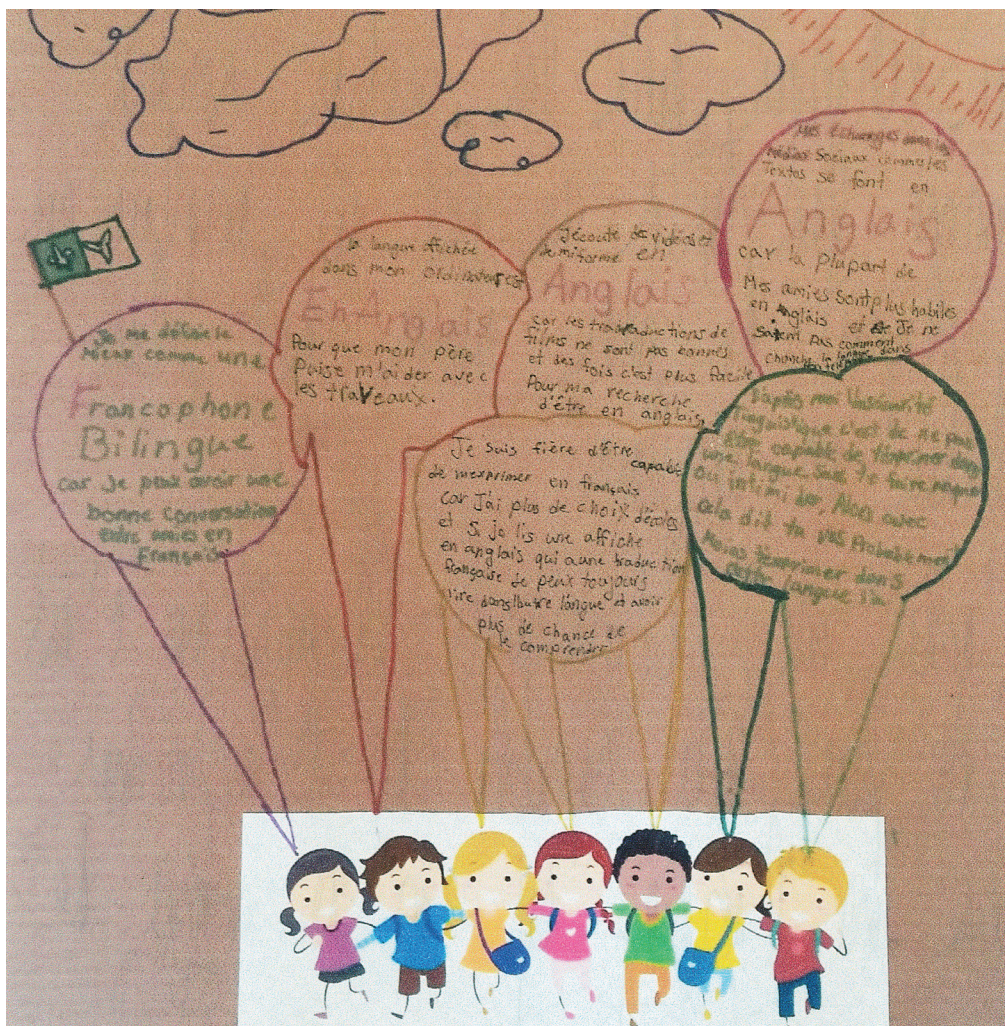
dans la langue que ma famille PRÉFÈRE.

Vingt et une réponses d'élèves de 7<sup>e</sup> année à la question « À quel degré écoutes-tu de la musique, des émissions de télévision ou des films en français? » :



« Ma passion pour le français est profonde. Quand j'étais petit, j'écoutais beaucoup de musique en français. »

– Jonathan Eltis, guitariste et compositeur



(Élève de 6<sup>e</sup> année)

< texte du dessin, de gauche à droite >

**1<sup>re</sup> bulle :** Je me définis comme une **FRANCOPHONE BILINGUE** car je peux avoir une bonne conversation entre amies en français.

**2<sup>e</sup> bulle :** La langue affichée à mon ordinateur est **l'ANGLAIS**, pour que mon père puisse m'aider avec les travaux.

3<sup>e</sup> bulle : J'écoute des vidéos et je m'informe en **ANGLAIS** car les traductions de films ne sont pas bonnes et des fois c'est plus facile pour ma recherche d'être en anglais.

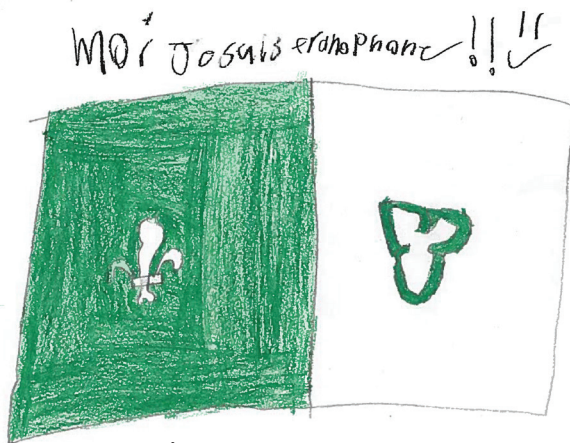
4<sup>e</sup> bulle : Je suis fière d'être capable de m'exprimer en **FRANGLAIS** car j'ai plus de choix d'écoles et si je lis une affiche en anglais qui a une traduction française, je peux toujours lire dans l'autre langue et avoir plus de chance de la comprendre.

5<sup>e</sup> bulle : Mes échanges dans les médias sociaux comme les textos se font en **ANGLAIS** car la plupart de mes amies sont plus habiles en anglais et je ne sais pas comment changer la langue dans mon téléphone.

6<sup>e</sup> bulle : D'après moi, l'**INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE**, c'est de ne pas être capable de t'exprimer dans une langue car on se moque de toi ou on t'intimide. Alors, tu vas probablement moins t'exprimer dans cette langue-là.

« La musique est une belle façon d'échanger entre cultures. »

– Brigitte Desjardins, auteure-compositrice-interprète



(Élève du palier élémentaire)

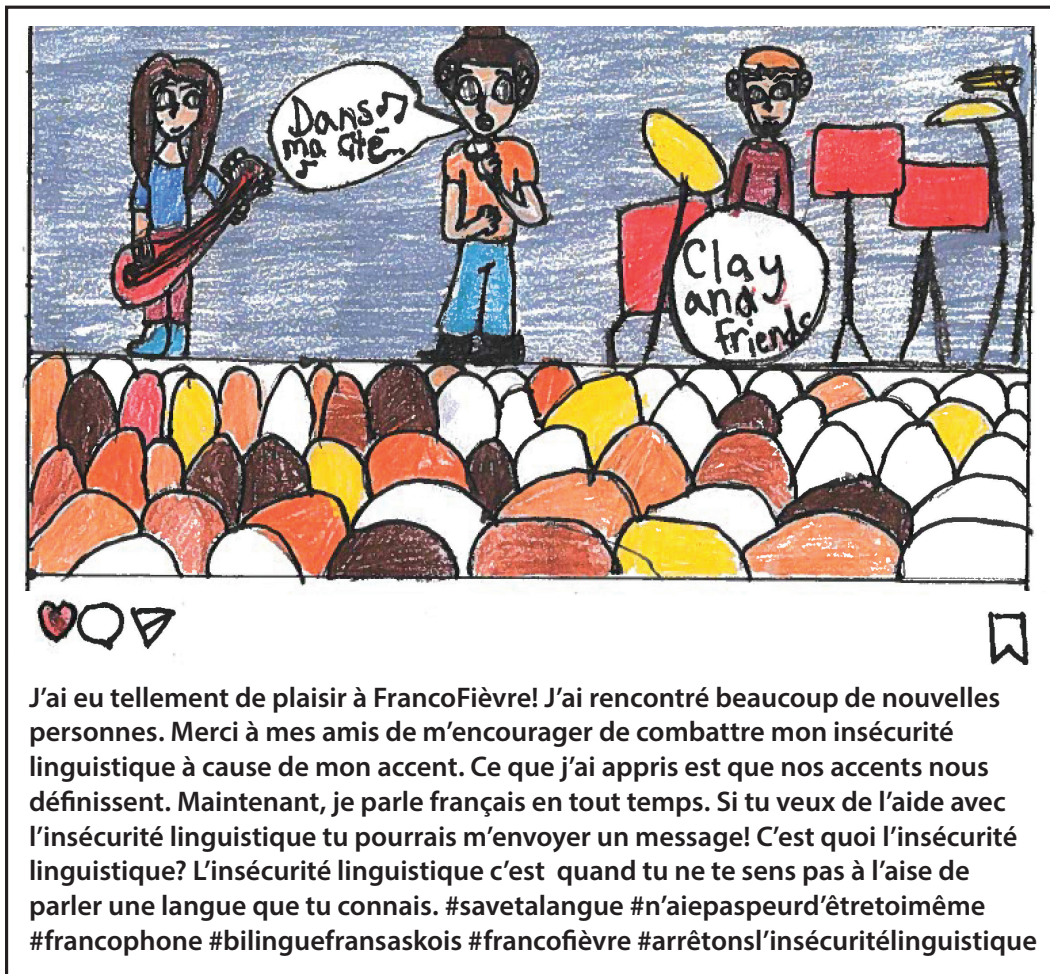
## MON ACCENT, TON ACCENT... QUEL ACCENT?

« L'insécurité linguistique, tout le monde en vit, mais tu peux la combattre. Personne ne parle mal et personne ne parle le français standard, mais tout le monde a un accent et c'est ce qui te fait un merveilleux francophone. Ton accent est ce qui te fait différent. Si on se met tous ensemble, on verrait qu'on n'est pas seul et que personne parle parfaitement le français. On est tous différents et on est tous humains. Tout le monde a besoin de faire sa part afin qu'on ait moins peur de parler français en public. »

– Élève de 11<sup>e</sup> année

TON  
ACCENT EST  
TELLEMENT  
ANGLOPHONE

(Élève de 11<sup>e</sup> année)



(Élève de 7<sup>e</sup> année)

« Je me sens très fâché quand les personnes me jugent sur ma langue francophone alors qu'ils ne connaissent pas d'autres langues que l'anglais. »

– Élève de 8<sup>e</sup> année

La variation contribue à la richesse de la langue : une langue sans accents serait triste comme des repas ou une recette à un seul ingrédient.

– Philippe Boula de Mareüil, chercheur en linguistique

« Je suis un jeune francophone qui est assez chanceux de pouvoir garder mon français avec moi en tout temps. À un tournoi de curling à Saskatoon, ma famille et moi, on interagissait en français puis des Québécois nous ont demandé : « Quel est votre accent? Vous ne sonnez pas comme des Québécois? » Mon père lui répond que nous venons d'un petit village de la Saskatchewan et que beaucoup de gens parlent le français. Ce petit village est l'un des quelques villages en Saskatchewan où on parle le français. »

– Élève de 11<sup>e</sup> année

« J'ai de la difficulté à comprendre les personnes qui ont des accents. Elles parlent différemment, pas comme moi. Elles utilisent des mots différents mais elles parlent encore bien le français. »

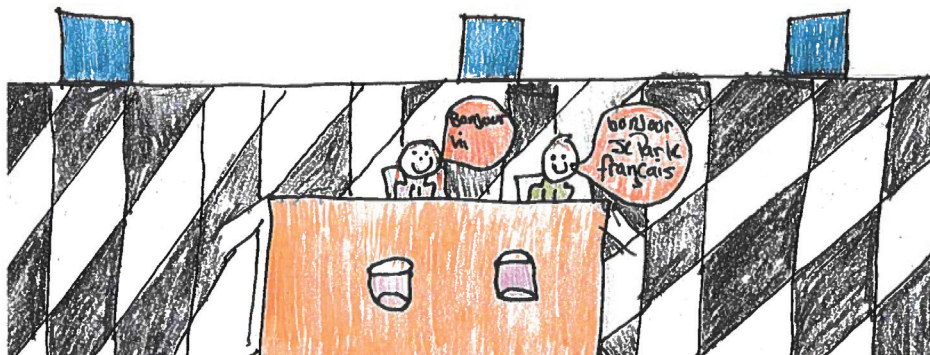
– Élève de 8<sup>e</sup> année



## QU'EN EST-IL DES PERSONNES QUI ONT UN ACCENT DIFFÉRENT DU MIEN? AI-JE UN MEILLEUR ACCENT QUE LE TIEN?

« D'après moi, tout le monde a son propre accent, tu es né avec. Personne ne peut te juger parce que c'est ton accent. Je ne crois pas avoir un accent spécial, mais si tu parles avec quelqu'un du Québec, son accent est différent du mien. L'accent est quelque chose d'important et tu ne devrais pas le changer parce que quelqu'un a fait un commentaire négatif à son égard. »

– Élève de 8<sup>e</sup> année



(Élève de 8<sup>e</sup> année)

« Chaque personne est différente. Certaines ont des accents plus prononcés que d'autres. Tu ne peux pas juger quelqu'un parce qu'il parle différemment de toi. Dans mon image, je montre que c'est correct de parler en français et que personne ne devrait te juger. Si les gens te jugent, ils manquent de respect. Il faut avoir plus de respect envers les gens qui ont un accent différent du tien. »

– Élève de 8<sup>e</sup> année

« Après un voyage en France, j'ai appris que beaucoup de gens vivent de l'insécurité linguistique. J'ai rencontré un couple de merveilleuses personnes qui m'ont raconté leur histoire en lien avec leur français parlé. J'ai réalisé qu'elles avaient une connaissance des règles du français standard et je pensais qu'elles parlaient correctement, mais je pensais mal. J'ai réalisé qu'il n'y a pas de mauvaises façons de parler le français. Tout français est bon, ce sont justement les différents accents qui représentent d'où tu viens. Si tu penses que tu n'es pas assez bon, ça te prend juste de la pratique pour bâtir ton estime de soi. #fièrefranco #jeparlelefrançais #pratique-toi #français. »

– Élève de 8<sup>e</sup> année



(Élève de 11<sup>e</sup> année)

L'accent, c'est pas dans la gorge des uns, c'est dans l'oreille des autres!

– Plume Latraverse, auteur-compositeur-interprète

# QUE DEVRAIS-JE FAIRE SI ON RIT DE MON ACCENT?

Je ne fais rien car j'ai peur que les autres vont **RIRE** de mon français.

Je suis d'origine acadienne, les gens me parlent en anglais car ils pensent que le français était ma **DEUXIÈME LANGUE** à cause de mon accent. C'est pourquoi j'ai adopté l'accent franco-ontarien. Je parle l'acadien, l'anglais et le franco-ontarien.

Parfois, je ne sais pas quoi faire car je fais des **ERREURS** et je cherche mes mots beaucoup.

**RIEN** car je ne suis pas inconfortable lorsque je parle en français.

Quelquefois, quand je parle à mon enseignante, je sais quoi dire mais je suis **GÊNÉE** et ça ne sort pas.

Moi, mon oncle m'a **ENCOURAGÉ** à continuer de parler en français avec mon accent.

Je peux expliquer que **TOUT LE MONDE** a un accent.

Je m'en fous, au moins moi je suis **BILINGUE**.

Absolument rien, tous les accents français sont **BONS!**

« Lorsque on se moque de moi, je leur dis “arrêtez de juger tout le monde parce qu'ils ont un accent différent du vôtre”. Soyez fiers de votre accent car c'est une des meilleures façons de savoir d'où vous venez. Même si on vous intimide, demandez des services en français. »

– Élève de 8<sup>e</sup> année

# SUIS-JE À L'AISE DE PARLER EN FRANÇAIS À L'ÉCOLE? AVEC MES AMIES ET AMIS? DANS MA FAMILLE? DANS MA COMMUNAUTÉ? POURQUOI JE ME SENS AINSI?

Non, parce que quand quelqu'un ne me connaît pas, il me parle en anglais et je ne veux pas RÉPONDRE en français.

Oui parce que je peux bien parler le français même si j'ai un ACCENT.

Non parce que je suis dans un endroit qui parle beaucoup le français et je sens que j'ai un trop GROS accent.

J'hésite parce que je NE PARLE PAS assez bien.

Oui dans la communauté quand je RENCONTRE de nouvelles personnes qui parlent en français.

Je NE ME SENS PAS à l'aise... quand tout le monde me regarde.

En classe ou à l'école, j'ai PEUR de ne pas être prêt parce que je ne connais pas tous les mots en français.

Oui parce que tout le monde à l'école est là pour APPRENDRE.

Oui et non, ÇA DÉPEND des gens, si je me sens à l'aise ou non.

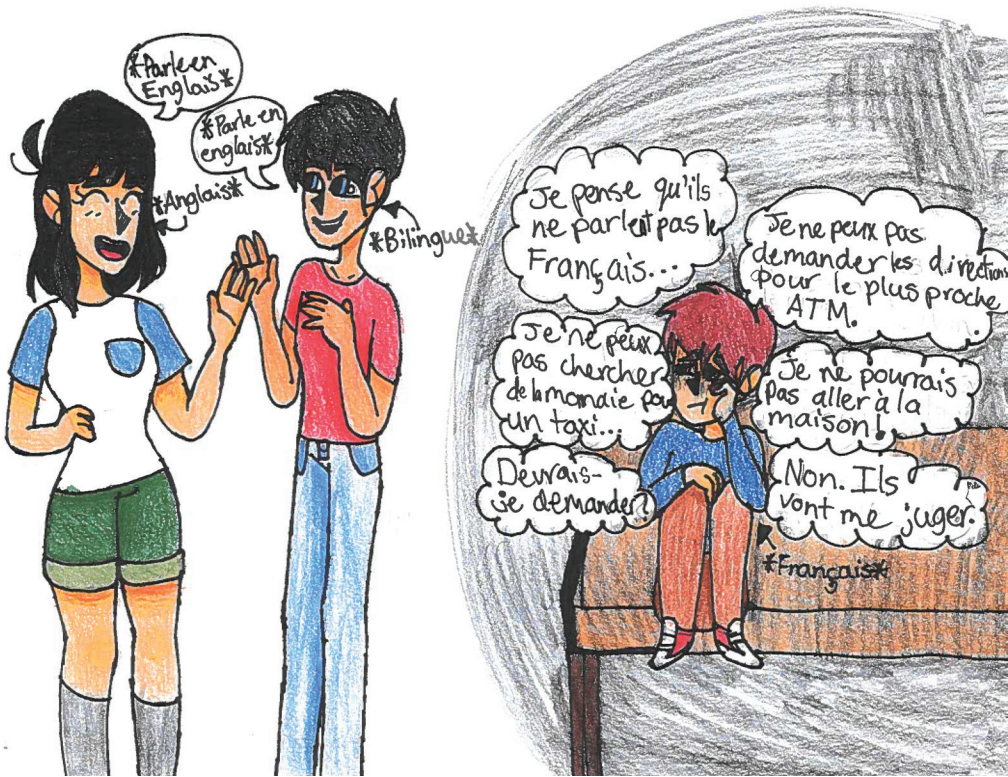
Oui, on a une règle qu'ON DOIT parler en français alors ça nous encourage.

Peu de gens parlent en français alors c'est « COOL » d'être capable de parler en français.

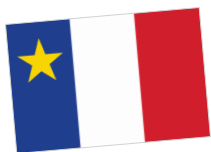
Parfois, car l'anglais est plus FACILE pour moi.

Non, j'ai peur que quelqu'un d'autre m'entende et se MOQUE de moi.

Oui, car je peux dire à une amie quelque chose EN PRIVÉ sans baisser ma voix.



(Élève de 7<sup>e</sup> année)

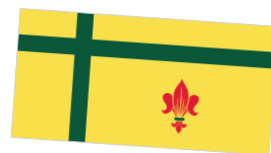


## Français et anglais

Dans une école française  
Il y a une fille  
Elle parle toujours l'anglais  
Son français est fragile  
Cette langue est difficile  
Anglophone, elle serait  
L'anglais est très facile  
Et la fille le savait

Les recherches et paroles  
En anglais sont parlées  
À la maison et à l'école  
Toutes les journées  
Ses erreurs sont constantes  
Elle ne veut pas pratiquer  
Elle n'est pas fière du montant  
De notes en français ratées

*– Élève du palier élémentaire*



# POURQUOI EST-CE IMPORTANT QUE JE PARLE FRANÇAIS À L'ÉCOLE OU DANS MON ENTOURAGE?

**PLUS** je parle le français, plus j'ai d'opportunités dans ma vie.

C'est important car les gens que je rencontre **ADMIRENT** cela...

À mes cours de natation, toutes mes amies disent « **WOW**, you can speak in French! », « What does this mean... » et alors, ça me fait sentir intelligente et fière de parler en français.

Oui, ça me donne un peu de **CONFIANCE EN MOI** car je peux parler une langue que les autres ne peuvent pas.

Ça fait partie de **QUI JE SUIS**.

Parce que ça c'est **UNE PARTIE** de moi et de ma famille.

« L'insécurité linguistique est un problème mondial qui doit être réduit parce que le fait de connaître plus d'une langue est un atout important. C'est aussi primordial de laisser les gens s'essayer et de ne pas les interrompre pour les corriger à chaque erreur commise. La façon que les gens s'expriment pour faire passer un message est unique et il y a de la beauté qui sort de la bouche de tous et chacun. »

– Élève de 10<sup>e</sup> année

# POUR MOI, LA SÉCURITÉ LINGUISTIQUE, C'EST...

« J'ai appris qu'il y a des gens qui sont embarrassés de parler français. C'est très triste quand on y pense. Tout le monde devrait être capable de parler le français sans jugement. Certaines personnes sont embarrassées à cause de leur accent. On doit tous savoir que même si on a des accents différents, c'est encore du français. Il faut que les gens réalisent que ce n'est pas mauvais d'avoir un accent ou de dire des mots d'une différente façon. »

– Élève de 8<sup>e</sup> année

D'être **CONFIANT** de parler en français.

La **SÉCURITÉ** de parler une langue.

De **NE PAS AVOIR PEUR** de s'exprimer dans une langue.

De se **SENTIR À L'AISE** de parler et d'écrire dans une langue.

**D'AFFICHER** qui je suis.

De **NE PAS ÊTRE GÊNÉ** de parler dans une langue autour de gens spécifiques, des endroits...

« Je vis couramment la sécurité linguistique et c'est une bonne chose pour moi de pratiquer mes capacités avec d'autres personnes qui ne se sentent pas en sécurité. Cela pourrait créer une communauté française plus amicale et inspirante. »

– Élève de 11<sup>e</sup> année





Lien pour le visionnement de la vidéo des élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année d'une école de Whitehorse (Yukon) : <https://www.youtube.com/watch?v=zbZ9GuGZfXo>

Je suis moi et je suis toi et ensemble, nous embrassons la même langue et devons crier notre amour pour elle jusqu'à extinction de voix si nous ne voulons pas être en voie d'extinction.

– Boucar Diouf

# C'EST UN AVANTAGE D'ÊTRE BILINGUE OU MULTILINGUE?

Ma mère m'a dit : « N'oublie pas que le français est la langue de ton cœur! »

– *Françoise Thibault, interprète*

Je pourrai me trouver un **MEILLEUR EMPLOI** plus tard.

Je peux **COMPRENDRE** beaucoup **PLUS** de personnes dans ma communauté.

Les gens **APPRÉCIENT** que je parle dans leur langue.

Mes amis me demandent les réponses qui sont dans l'**AUTRE** langue.

C'est bon de parler **AU MOINS** deux langues.

Ça me permet de **MIEUX COMPRENDRE** les autres cultures.

Cela m'aide à me sentir plus **CONFIANTE**.



(Élève du palier élémentaire)

# QUI SUIS-JE?

« Je suis arabe. »

« Maman est anglaise, papa est français. »

« Papa est anglais, maman est japonaise. »

– Élèves de 1<sup>re</sup> année

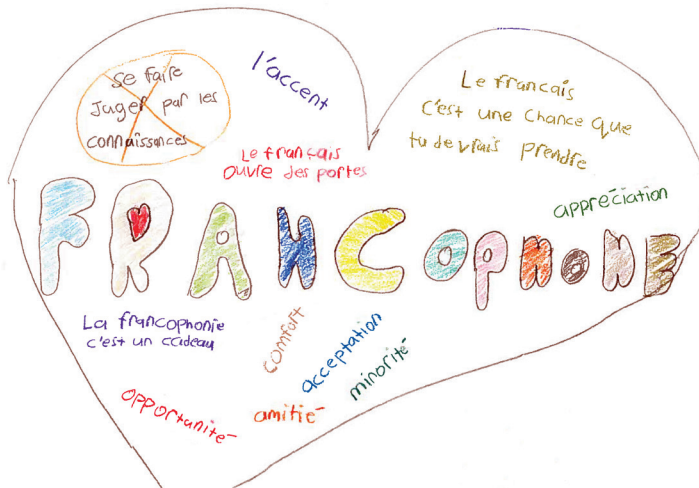
Je suis **BILINGUE** en français et anglais.

Je suis bonne en français et **FIÈRE** de parler cette langue.

Mon **IDENTITÉ CULTURELLE** qui me définit le mieux est comme francophone bilingue.

Moi, je suis **MULTILINGUE**. J'interagis dans plusieurs langues. Mes langues sont l'anglais, le français et l'arabe.

Je me sens **FRANCOPHONE BILINGUE**.



(Élève du palier élémentaire)

Je parle en anglais  
Pas parce que cela me plaît  
J'ai une langue maternelle  
L'anglais, ce n'est pas la celle



Toutes mes amies et mon environnement  
Parlent cette langue considérablement  
La plupart ne comprend pas le français  
Mais beaucoup plus que je le penserais



Mon téléphone et mes réseaux sociaux  
Parlent l'anglais à un autre niveau  
Je ne le fais pas intentionnellement



Mais les personnes avec qui je communique ne savent pas comment

Elles ne savent pas comment parler cette langue superbe  
Celle que si je continue à parler en anglais je vais perdre



Parfois, je subis l'influence de mon alentour  
Qui ne parle que l'anglais chaque jour  
Cela me rend plus à l'aise  
Même si je vais à une école française



Bien que le français soit ma langue maternelle  
C'est facile de la perdre puisque je parle français  
Cette langue est facile à perdre mais difficile à apprendre  
Ceci est dommage pour cette langue excellente..



– Élève du palier secondaire

## JE SUIS FIÈRE OU FIER DE MA LANGUE, DE MA CULTURE ET DE MON ACCENT!

J'ai eu la chance de rencontrer des francophones de divers coins du pays qui parlent de différentes façons avec une multitude d'accents. J'avais très peur au début mais vers la fin je m'exprimais facilement en français sans trop m'attarder à mon accent. J'ai appris que plusieurs pays et que les provinces et territoires du Canada ont différentes façons de s'exprimer avec leur propre jargon et j'ai même réalisé que deux individus de la même province peuvent avoir leur propre façon d'exprimer le même message. Je suis très fière d'être bilingue et j'espère transmettre cette fierté à mes enfants.

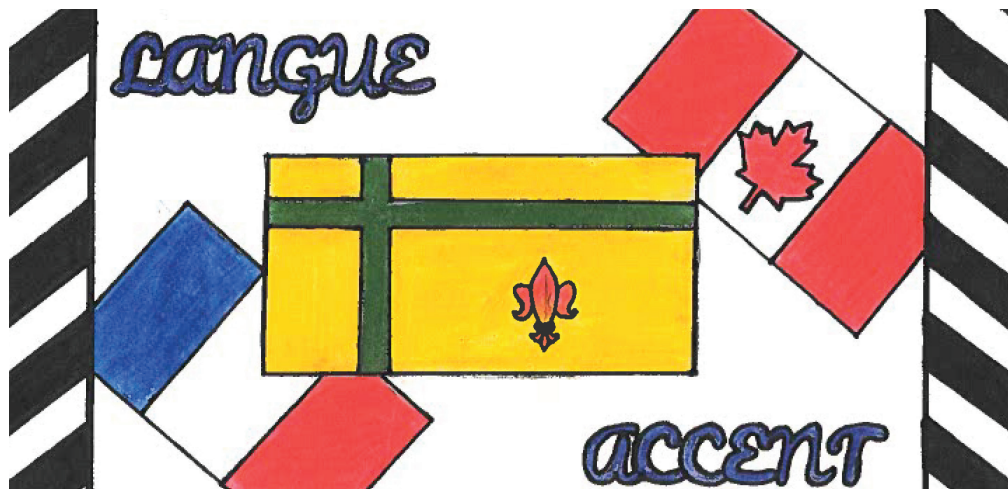
– Élève du palier secondaire

« Je suis fière de m'exprimer en français dans mon entourage pour quelques raisons. Je me considère fransaskoise et je suis fière de l'affirmer. C'est pratique d'avoir deux langues dans ma poche car lorsque je rencontre d'autres francophones, je peux m'exprimer dans ma langue maternelle avec eux. Je suis heureuse d'avoir la chance de parler deux langues mais aussi de vivre en français. Je suis fière de m'exprimer en français car ça m'identifie comme personne et ça fait partie de mon héritage. Mon arbre généalogique est très francophone et je suis fière du fait que mes aïeux ont conservé la langue. C'est donc mon devoir de la garder et de l'exprimer fièrement. »

– Élève de 11<sup>e</sup> année

« Il y a beaucoup de personnes qui veulent avoir ton talent, tes expériences passées et ta langue pour avoir les avantages que tu as. Oui, tu as des avantages parce que tu parles plusieurs langues. Parler le français ou une autre langue veut dire que tu es unique. Il n'y a pas une seule personne qui parle de la même façon que toi. Elles ont peut-être le même accent ou un peu des mêmes « slangs » que toi mais TA langue, celle que TU parles, t'appartient à toi et c'est un cadeau, ton propre cadeau. Comme tous les enfants qui reçoivent des cadeaux la veille de Noël, tu devrais ouvrir ceux-ci et t'en réjouir. Pas seulement pour nous mais pour partager nos réussites, notre culture et notre fierté avec les autres. Alors, OUVRE TA BOUCHE... et laisse sortir ta langue. »

– Élève de 8<sup>e</sup> année



(Élève de 8<sup>e</sup> année)

# DES SOLUTIONS, J'EN AI ET J'EN VOIS!

**#LA VIE EST BELLE** : Trop de personnes gaspillent leur vie en pensant aux mauvaises choses qui se passent autour d'elles au lieu de se concentrer sur toutes les bonnes choses.

**#SOYEZ VOUS-MÊME** : Ne pensez pas à ce que les autres pensent ou disent de vous parce que vous avez un héritage familial et que vous en êtes fier. Il n'y a personne d'autre que vous qui peut décider comment vous vous sentez face à votre langue et votre culture. Soyez fier de votre bilinguisme.

**#VIVE LE FRANÇAIS** : Personne ne peut m'arrêter, personne ne peut me décourager car je suis francophone, je l'accepte et j'aime qui je suis.

– Élève de 9<sup>e</sup> année

La langue française a plusieurs facettes et je veux le démontrer.

– Autoheart, auteur-compositeur-interprète

Alors, aujourd'hui j'ai participé à un stage de sécurité linguistique et j'ai appris beaucoup d'informations importantes; tellement de personnes ressentent de l'insécurité linguistique. C'est un problème chez tous les francophones, mais c'est seulement toi-même qui peut te sauver de cette insécurité. Il faut avoir de la confiance en soi, car personne d'autre peut t'en donner.

8 :09 4 mai, 2019

❤ 80k

👍 4k

👤 30k



(Élève de 12<sup>e</sup> année)



Demande aux travailleurs de restaurants s'ils parlent français. Il y a plus de personnes que tu penses qui parlent le français. N'aie pas peur, si tu ne parles pas le français, tu vas perdre ta langue. Si tu as un accent et que tu n'as pas un grand vocabulaire, c'est OK. Il s'agit juste de pratiquer. Il ne faut pas avoir peur de s'exprimer. Si tu es fier de parler avec ton accent, les gens te jugeront moins parce que tu es confiant. Alors, n'aie pas peur de t'exprimer en français parce que c'est ta langue et tu dois en être fier.

(Élève de 8<sup>e</sup> année)



Une autre chose qui m'a frappée est l'intimidation que la personne française vit parce qu'elle parle sa langue. Je pense qu'elle se sent forcée de participer dans une communauté toxique qui les force à parler le français, puis lorsqu'il convient à l'idée, elle est jugée à cause de son accent! Je pense que si la communauté française veut éliminer l'insécurité linguistique, elle devrait arrêter d'intimider tout le monde à adopter sa langue ou arrêter de juger les autres. @communautéfrançais #français #tweetoffensif



8 :13

4 mai, 2019

❤️ 1k

👍 0.2k

👤 2k

(Élève de 12<sup>e</sup> année)

« La difficulté linguistique est une chose qui affecte plusieurs personnes dans le monde. Il y a beaucoup de personnes qui souffrent de celle-ci parce qu'elles parlent des langues différentes. Si vous avez une insécurité linguistique, il faut en parler avec une autre personne. Il serait préférable d'utiliser la langue qui te cause de l'insécurité pour être capable de la pratiquer. En écoutant de la musique française, tu enrichis ton vocabulaire et cela pourrait t'aider face à ton insécurité. Le monde doit comprendre que lorsqu'on se moque de quelqu'un et de sa langue, cela renforce souvent l'idée négative que la personne a déjà envers sa langue et ses capacités de la parler. Comme humain, il faut qu'on accepte les autres et leurs difficultés langagières. »

– Élève de 10<sup>e</sup> année

Le français se renouvelle, se réinvente, se transforme et n'hésite plus à transgresser, devenant ainsi une langue multiple et changeante qui s'adapte au monde moderne et aux réalités culturelles.

– Organisation internationale de la Francophonie



**Attention!!! L'insécurité linguistique : de l'embaras ou de l'insécurité en parlant une langue. Il y a beaucoup de personnes qui souffrent de l'insécurité linguistique, qui sont embarrassées de leurs accents ou de la langue qu'ils parlent. On pourrait changer ceci. On doit pratiquer notre français, prendre des chances, parler le français n'importe où, n'importe quand. Sois confiant, tout le monde a un accent et ce n'est pas quelque chose qu'on peut changer. Les accents nous rendent unique, ils montrent un peu qui on est. Il n'y a pas de mauvais ni de parfaits accents. On doit les embrasser et les mettre en usage. On doit réaliser comment chanceux on est d'être capable de parler des multiples langues. On doit être fier de qui on est. #Francophone #Anglophone #Bilingue #Franglais #Insécuritélinguistique #Fransaskoise #Accent**

(Élève de 8<sup>e</sup> année)

**Les écoles suivantes ont participé à l'élaboration de ce cahier :**

## **Écoles élémentaires**

- École de la Source, Calgary (Alberta), élèves de 1<sup>re</sup> année
- École publique de la Découverte, Val Caron (Ontario), élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année
- École Édouard-Bond, Ottawa (Ontario), élèves de 6<sup>e</sup> année
- École Émilie-Tremblay, Whitehorse (Yukon), élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année

## **Écoles secondaires**

- École Sainte-Marguerite-Bourgeois, Calgary (Alberta), élèves de 7<sup>e</sup> année
- École Évangéline, Wellington (Île-du-Prince-Édouard), élèves de 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> année
- Collège catholique Mer Bleue, Ottawa (Ontario), élèves de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année
- École Saint-Isidore, Bellevue (Saskatchewan), élèves de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année
- École canadienne-française de Saskatoon, Pavillon Gustave-Dubois, Saskatoon (Saskatchewan), élèves de 11<sup>e</sup> année

**Nous tenons à remercier tout spécialement les enseignantes et enseignants qui ont participé :**

Étienne Bélanger, Kendra Dionne, Hugo Prudhomme, Isabelle Garneau, Maria Ferré, Marie-Hélène Gagné, Natalie Breton-Dépatie, Nathalie A. LeBlanc et Jasmine Parent.

**Nous remercions aussi de tout cœur Josée Poirier-Crête pour sa précieuse collaboration à ce projet ainsi que Claudia Guidolin qui en a assuré la coordination.**

# RESSOURCES ET LIENS SUPPLÉMENTAIRES À L'INTENTION DU PERSONNEL ENSEIGNANT

1. Association canadienne d'éducation de langue française, Banque d'activités pédagogiques, Insécurité linguistique, [https://www.acef.ca/c/bap/resultats.php?recherche=insécurité+linguistique&principes\\_directeurs/construction/criteres\\_pelf/conditions\\_pelf/groupeage/](https://www.acef.ca/c/bap/resultats.php?recherche=insécurité+linguistique&principes_directeurs/construction/criteres_pelf/conditions_pelf/groupeage/).
2. Le balancier compensateur, <https://www.redontario.ca/balancier/>.
3. Yves Cormier, *Je... Euh... Je... L'insécurité linguistique chez les communautés francophones du Canada*, <https://www.ctf-fce.ca/Publication-Library/FRENQUETES-11-2015-Insecurite-linguistique-Article-integral.pdf>
4. « Insécurité linguistique : les racines du mal », <https://l-express.ca/insecurite-linguistique-les-racines-du-mal/>.
5. *I speak français*, documentaire de Télé-Québec, <https://www.telequebec.tv/documentaire/i-speak-francais/>.
6. « La période féodale : l'ancien français (IX<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> siècle) », dans *Histoire du français*, [http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST\\_FR\\_s3\\_Ancien-francais.htm](http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s3_Ancien-francais.htm)
7. « La Renaissance : L'affirmation du français (XVI<sup>e</sup> siècle) », dans *Histoire du français*, [http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST\\_FR\\_s5\\_Renaissance.htm](http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s5_Renaissance.htm)
8. « Lutter contre l'insécurité linguistique des francophones », <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1033013/insecurite-linguistique-chez-francophones>
9. « Mieux définir l'insécurité linguistique pour trouver des solutions », <https://onfr.tfo.org/mieux-definir-linsecurite-linguistique-pour-trouver-des-solutions/>.
10. Pédagogie à l'école de langue française (PELF), Moments pédagogiques, Insécurité linguistique, <https://www.pelf.ca/>
  - Vidéo : *Taire son accent... euh, non!*, <https://www.pelf.ca/mp/fiche/149?-Secondaire/accent>
  - Série de vidéos, *Identité 2.0*, <https://www.pelf.ca/Initiative/Identite2/accent>
  - Vidéo : *Discuter stats et langue*, [https://www.pelf.ca/mp/fiche/173?-Secondaire/insécurité\\_linguistique\\_solutions](https://www.pelf.ca/mp/fiche/173?-Secondaire/insécurité_linguistique_solutions)
11. Stratégie nationale pour la sécurité linguistique, Fédération de la jeunesse canadienne-française, <http://fjcf.ca/snsl/>.

# RESSOURCES ET LIENS SUPPLÉMENTAIRES À L'INTENTION DES ÉLÈVES

1. « Des jeunes francophones s'attaquent à l'insécurité linguistique », <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1133680/langue-francais-insecurite-confiance-obstacles-education-minorite>
2. *Ma vie en français*, Association canadienne d'éducation de langue française, <https://www.acef.ca/ressources/ma-vie-en-francais.php>
3. *Mon accent, ton problème — les accents*, <https://onfr.tfo.org/mon-accent-ton-probleme-les-accents/>
4. *Nettoyons nos lunettes*, vidéo, <https://www.youtube.com/watch?v=jEkP-ExBrXU>
5. Pour s'exprimer dans notre langue, Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, <https://fesfo.ca/pour-sexprimer-dans-notre-langue/>
6. « Six solutions pour améliorer votre sécurité linguistique », <https://onfr.tfo.org/francais-ontario-insecurite-linguistique-solutions/>
7. *Tout le monde a un accent*, vidéo, <https://www.pelf.ca/mp/fiche/544?-Primaire/accent>

## DES CHANSONS SUR LA LANGUE FRANÇAISE...

- *Jours de plaine*, Daniel Lavoie
- *Oh ma ma*, Joseph Edgar
- *Super Chiac Baby*, Les hôtesses d'Hilaire
- *Le p'tit Reney*, Reney Ray
- *Notre place*, Paul Demers
- *Les mots ou La paix des braves*, Samian
- *La voix humaine*, Catherine Major
- *Dernier voyageur*, Michel Marchildon
- *Au nom d'une nation*, Shawn Jobin

On est venu de loin, on fait ben du chemin  
On nous fait pas d'à croire, on connaît notre histoire  
On parle un vieux français, mais c'est peut-être le vrai  
On roule un peu les R, ça nous rappelle de la mer.

– *Edith Butler*, *Asteur qu'on est là*



# Pédagogie à l'école de langue française PELF

Un projet PAR et POUR  
le personnel enseignant

Faites-en partie!

**pelf.ca**



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants  
Canadian Teachers' Federation



[www.Imagine-action.ca](http://www.Imagine-action.ca)

